



20 BATHURST, N.-B.
Mille : 110,2 **Population :** 12 714

Ville industrielle située à l'embouchure de la rivière Nepisiquit, Bathurst, en tant que plus grand centre urbain du nord-est de la province, dispose d'une foule de services. Mais, pour le visiteur, l'intérêt de Bathurst réside d'abord et avant tout dans les nombreux sites naturels qui se trouvent à proximité et dans le fait qu'il s'agit de la porte d'entrée nord de la péninsule acadienne.

21 MIRAMICHI, N.-B.
Mille : 66,1 **Population :** 18 129

Miramichi, située à l'embouchure de la rivière à saumon du même nom, est la plus importante agglomération de la région. Contrairement aux autres communautés de la côte, elle compte une population presque essentiellement de langue anglaise. On y organise d'ailleurs annuellement, au début du mois de juillet, un festival des Irlandais du Canada. Cette ville doit son existence à l'exploitation forestière, la plus importante activité économique de la région depuis deux siècles.

22 ROGERSVILLE, N.-B.
Mille : 44,4 **Population :** 1 165

Mot d'origine micmaque, « Kouchibouguac » (prononcé « Kouchi-bou-gouac ») signifie « rivière aux longues marées ». Le terrain étant relativement plat, l'eau des marées se mêle à l'eau des rivières sur plusieurs kilomètres. Le village de Rogersville se trouve non loin du littoral acadien et du parc national de Kouchibouguac. Créé en 1969, le parc national Kouchibouguac tente de protéger et de mettre en valeur des régions naturelles qui sont uniques. Un kiosque d'information touristique ainsi que des établissements de restauration et d'hébergement y accueillent les visiteurs.

23 MONCTON, N.-B.
Mille : 124,9 **Population :** 64 128

Grâce à sa situation géographique au cœur des Maritimes et à son bassin de main-d'œuvre qualifiée et bilingue, Moncton est aujourd'hui l'étoile montante du Nouveau-Brunswick. Le site de Moncton, sur la rivière Petitcodiac, fut jusqu'à la Déportation un avant-poste acadien. Puis des colons d'origine américaine vinrent s'y installer et fondèrent la ville qui prospéra au milieu du XIX^e siècle comme centre de construction de navires en bois et plus tard, en tant que terminus du chemin de fer Intercolonial. Aux Acadiens, qui forment plus de 35% de sa population, Moncton offre l'occasion unique de relever les défis et de goûter les attraits de la vie urbaine. Les Acadiens ont fait de Moncton le siège de leurs principales institutions économiques et sociales et de la seule université francophone de la province, l'Université de Moncton. Ironiquement, la ville et par extension l'université tiennent leur nom de l'officier Robert Monckton, qui commanda les forces britanniques lors de la prise du fort Beauséjour en 1755, ce qui devait être le prélude de la chute de l'Empire français en Amérique du Nord et du Grand Dérangement.

24 SACKVILLE, N.-B.
Mille : 86,7 **Population :** 5 411

Une aisance discrète et une sensibilité toute particulière à l'héritage du passé émanent de Sackville, avec ses rues bordées de grands arbres derrière lesquels se cachent de belles résidences. La ville est l'hôte de l'université Mount Allison, une institution d'enseignement supérieur très réputée. Par le truchement de ses huit émetteurs d'ondes courtes, la station Radio Canada International, située à Sackville, est la voix du Canada de par le monde et elle diffuse en sept langues.

C'est à Aulac, non loin de Sackville, qu'à la suite de la prise du fort Beauséjour par les troupes britanniques en 1755, devait commencer le tragique épisode de la déportation des Acadiens. Construit à partir de 1751, le fort Beauséjour occupait alors un emplacement stratégique donnant sur la baie de Chignecto, à la frontière des empires coloniaux français et britannique.

18 JACQUET RIVER, N.-B.
Mille : 138,7 **Population :** 1 711

Situé sur la baie des Chaleurs, le village de Jacquet River fait face aux villes québécoises de Maria et de Carleton. On y retrouve l'une des belles plages de la région et, tout près, un terrain de camping avec services complets, à Belledune. Vous pourrez admirer d'une falaise boisée la vue panoramique de cette plage naturelle de sable et de gravier.

19 PETIT-ROCHER, N.-B.
Mille : 121,6 **Population :** 1 949

Petit-Rocher, c'est la mer à votre portée. Ce sont des gens chaleureux qui aiment la vie et les visiteurs. C'est un endroit accueillant en été, amical et plein d'activités en hiver. Le village de Petit-Rocher saura vous plaire pendant votre visite avec ses multiples attractions touristiques pour tous. Le village de Petit-Rocher vit surtout de la mer et du tourisme. Chaque année, le 15 août, la fête nationale des Acadiens se célèbre ici en grande pompe.

25 AMHERST, N.-É.
Mille : 76,8 **Population :** 9 505

Porte d'entrée de la Nouvelle-Écosse, la région d'Amherst, sur l'isthme de Chignecto, a d'abord intéressé les Acadiens en 1672. La ville a été fondée en 1764, à l'arrivée des colons des îles britanniques. Son industrie a connu une période de forte croissance à partir des années 1880 jusqu'en 1914, lorsque Amherst fut intégrée au réseau de chemins de fer canadien. Cette ville charmante est réputée pour ses magnifiques demeures victoriennes de la fin du XIX^e siècle. Les murales spectaculaires de son quartier d'affaires à architecture victorienne attirent également de nombreux visiteurs. D'Amherst, on peut longer les rives de la baie de Fundy pour se rendre au célèbre musée de fossiles de dinosaures des Joggins et aux superbes plages de la région du détroit de Northumberland où l'on trouve, en été, les eaux les plus chaudes au nord de la Virginie.

26 SPRINGHILL JCT., N.-É.
Mille : 59,6 **Population :** 3 941

Fondée en 1790 par des colons loyalistes venus y vivre de l'agriculture, Springhill a pris son essor à partir de 1871, avec l'exploitation de la mine de charbon de la Springhill Mining Company. Parmi les activités touristiques les plus populaires, notons les visites fascinantes de mines, le Miner's Museum, ainsi que le grand musée consacré à la citoyenne la plus célèbre de Springhill, la vedette internationale de la chanson Anne Murray.

27 TRURO, N.-É.
Mille : 0,4 **Population :** 11 765

Desservie par le chemin de fer à partir de 1858, Truro est considérée comme la plaque tournante de la Nouvelle-Écosse et est le principal centre industriel et commercial de la région. La ville se distingue par l'architecture de ses bâtiments historiques et d'excellents restaurants. Elle est construite sur les deux rives de la Salmon River qui se jette plus loin dans le Minas Basin. On y vient du monde entier pour assister à un phénomène naturel étonnant : le mascaret, une vague qui remonte la rivière en sens inverse. Ce sont les puissantes

marées de la baie de Fundy qui provoquent, deux fois par jour, ce mascaret. Truro est d'autre part le siège de la célèbre Stanfield Underwear Company à qui l'on doit l'invention du tricot de coton extensible et du rabat arrière de caleçon-combinaison. Non loin de Truro se trouve Parrsboro, ville réputée pour ses musées géologiques et de fossiles des périodes jurassique et triasique. Autre grande attraction à proximité : le radeau pneumatique à la marée montante la plus forte du monde, dans la baie de Fundy. Également dans les environs se trouve Maitland, un village primé pour ses demeures coloniales et victoriennes.

28 HALIFAX, N.-É.
Mille : 0 **Population :** 372 679

C'est avec ravissement qu'on découvre Halifax, berceau du Canada anglais et de plusieurs des institutions de la fondation du pays, y compris le premier parlement. Fondée par la Grande-Bretagne en 1749, sur le deuxième plus long port naturel du monde, Halifax a eu la réputation d'être « la principale ville impériale britannique de l'hémisphère occidental », notamment en raison de sa célèbre citadelle, une imposante construction en forme d'étoile où a lieu la relève de la garde en kilt, et de ses magnifiques jardins publics victoriens. Halifax est aujourd'hui le plus grand centre urbain et le plus important port des provinces atlantiques. C'est une belle ville trépidante, cosmopolite, offrant de nombreux points d'intérêt en plus de ses excellents restaurants, théâtres et boutiques, de son fameux quartier de pubs et de sa grande hospitalité caractéristique des Maritimes. On se balade avec beaucoup de plaisir dans le centre-ville historique situé à flanc de vaillon et sur la promenade du port, à la découverte de grands bâtiments patrimoniaux canadiens, de cafés dans des propriétés historiques, du Casino, ou du monument à la mémoire de la grande période d'immigration du XX^e siècle, au Pier 21. Faites la plus ancienne traversée en eau salée d'Amérique du Nord pour vous rendre au seul musée canadien dédié à la culture noire, ou encore une petite croisière dans le fjord bordé de maisons somptueuses.

LES AFFICHES À SURVEILLER DURANT LE TRAJET

L'une des traditions du chemin de fer – le point milliaire – permet de localiser un train tout au long de son trajet. Les panneaux des points milliaires peuvent être placés d'un côté ou de l'autre de la voie ferrée et sont habituellement blancs, rectangulaires, avec des chiffres noirs. Bien que le Canada ait adopté le système métrique, l'unité de marquage utilisée à l'origine des chemins de fer, le mille, a été conservée. Chaque ligne est subdivisée en Points de division de voie ferrée; ces subdivisions ne sont pas de longueur standard, elles ont été déterminées d'après la distance qu'une locomotive à vapeur pouvait parcourir en une journée.

Les bornes milliaires

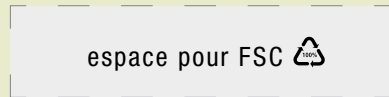
Le décompte des milles se fait d'est en ouest et recommence à zéro au départ de chaque subdivision. Les subdivisions ont de 43 à 146 milles (69 à 235 km) de long.

Les panneaux de voie ferrée et d'identification des gares

Les panneaux de voie ferrée et d'identification des gares les plus récents sont à caractères noirs sur fond blanc. Les panneaux d'identification des gares plus anciens sont également à caractères noirs sur fond blanc mais les noms sont en majuscules et les panneaux sont fixés à un bâtiment.



85-M10044F-3151 (02-2009)



viarail.ca



MC Marque de commerce propriété de VIA Rail Canada inc.

CE DÉPLIANT EST À VOUS

GUIDE VOYAGE

Montréal-Halifax



LA FAÇON HUMAINE DE VOYAGER VIA Rail Canada

Ce guide présente un bref aperçu des points d'intérêt situés le long de la voie ferrée. À partir de Montréal, l’*Océan*^{MC} parcourt 1 346 km (836 milles), passant par la rive sud du fleuve et les petits villages du Bas-Saint-Laurent, pour ensuite longer la vallée de la rivière Matapédia, traverser le Nouveau-Brunswick et rejoindre la Nouvelle-Écosse. De Halifax ou de Montréal, l’*Océan* offre six départs par semaine et assure des correspondances pratiques, par traversier et par autocar, de Moncton à Saint-John et à l’Île-du-Prince-Édouard, de Truro à l’île du Cap-Breton et à Terre-Neuve, et de Charny à Québec. Vous serez séduit par l’atmosphère chaleureuse de ce train, sa table unique, le confort douillet de l’hébergement et l’accueil du personnel.



LUNENBURG, N.-É.

1 **MONTRÉAL, QC**

Mille : 74,1 **Population : 1 620 693**

Ville au carrefour de l’Amérique et de l’Europe, à la fois latine et septentrionale, cosmopolite et métropole québécoise, Montréal s’offre sans retenue. Elle étonne les visiteurs d’outre-Atlantique par son caractère rebelle et sa nonchalance, alors que son petit cachet européen sait charmer les Nord-Américains.

Lorsque vient le temps d’y célébrer le jazz, le cinéma, l’humour, la chanson ou la Saint-Jean-Baptiste, c’est par centaines de milliers que l’on envahit ses rues pour faire de ces événements de chaleureuses manifestations populaires. Les nombreux attraits culturels qu’offre la ville, Musée des beaux-arts, Musée d’archéologie Pointe-à-Callière, Musée d’art contemporain, Musée McCord d’histoire canadienne, etc., côtoient des incontournables tels que le parc du Mont-Royal, le Stade olympique et sa tour ainsi que le Jardin botanique et le Biodôme.

L’espace montréalais a évolué au fil des années, et regroupe aujourd’hui une population de plus en plus cosmopolite. Les francophones et les anglophones ont appris à s’estimer et, malgré leurs divergences, apprécient les avantages qu’offre la métropole québécoise. À ces deux principales composantes de la société montréalaise se sont joints depuis un siècle des immigrants de tous les continents. Certaines de ces minorités, notamment les Italiens, les Grecs, les Juifs, les Chinois et les Portugais, se sont regroupées dans quelques quartiers où ils préservent un peu du mode de vie de leur pays d’origine. Cette grande diversité des quartiers, et des populations qui les habitent, contribue à donner un charme tout à fait particulier à Montréal.

2 **SAINT-LAMBERT, QC**

Mille : 70,3 **Population : 21 599**

Le développement de Saint-Lambert, aujourd’hui une banlieue paisible de Montréal, fusionnée à Longueuil le 1^{er} janvier 2002, est intimement lié à la construction du pont Victoria au milieu du XIX^e siècle. La présence ferroviaire y a attiré une importante communauté anglophone qui lui a légué une saveur vaguement britannique. L’écluse de Saint-Lambert, inaugurée en 1959, joue le rôle de porte d’entrée de la voie maritime du Saint-Laurent, qui s’amorce ici et prend fin 3 700 km plus loin à l’ouest, à l’extrémité des Grands Lacs. La voie maritime permet aux navires de franchir les obstacles naturels du fleuve Saint-Laurent afin d’approvisionner directement le centre du continent.

3 **SAINT-HYACINTHE, QC**

Mille : 40,9 **Population : 51 616**

La ville de Saint-Hyacinthe a vu le jour à la fin du XVIII^e siècle. Grâce à la fertilité des terres environnantes, elle s’est développée rapidement, attirant nombre d’institutions religieuses, de commerces et d’industries. La transformation et la distribution des produits agricoles jouent encore un rôle prédominant dans l’économie de la ville. En 1993, elle est devenue la première ville canadienne membre du Club international des technopoles grâce à son parc scientifique axé sur l’agroalimentaire. Chaque année, on y tient en juillet une importante foire agricole régionale. Saint-Hyacinthe s’est aussi fait une spécialité de la construction des grands orques Casavant reconnus à travers le monde.

4 **DRUMMONDVILLE, QC**

Mille : 98,3 **Population : 67 392**

Drummondville a été fondée à la suite de la guerre canado-américaine de 1812. D’abord poste militaire sur la rivière Saint-François, la colonie devint rapidement un centre industriel important grâce à l’implantation de moulins et de manufactures dans ses environs. Au début du XX^e siècle, grâce à l’apport de l’hydroélectricité, l’industrie prit définitivement le pas sur l’agriculture. La fabrication de la soie et de la poudre à canon ont été à la base du développement industriel de Drummondville. Elles ont fait place graduellement à l’industrie textile, à compter des années 1920, avec l’implantation de deux importantes sociétés, Dominion Textile et Celanese. Cette industrie s’avéra le moteur de l’économie locale et de la création d’emplois durant plusieurs décennies.

Le Mondial des Cultures s’y déroule pendant la deuxième semaine de juillet. Cet événement est organisé dans le but de favoriser un échange entre les différentes traditions et cultures du monde.

5 **CHARNY, QC**

Mille : 8,1 **Population : 10 367**

Depuis le 1^{er} janvier 2002, cette ville est fusionnée à Lévis (130 006 habitants). Charny doit son existence au chemin de fer. Elle demeure aujourd’hui un centre ferroviaire d’une grande importance et le lieu de correspondance entre plusieurs destinations telles que Québec et la rive sud du fleuve Saint-Laurent. On y trouve la plus grande rotonde (hangar ferroviaire de forme circulaire) du Québec. Elle est aussi située en bordure de la rivière Chaudière qui forme à cet endroit des chutes tumultueuses avant de se déverser dans le fleuve Saint-Laurent.

6 **MONTMAGNY, QC**

Mille : 78,1 **Population : 11 353**

Depuis longtemps tournée vers l’économie industrielle, Montmagny fut le siège des fameuses usines Bélanger, où l’on a fabriqué pendant plusieurs générations des cuisinières en fonte, très prisées des familles québécoises. Deux fois par année, à l’automne et au printemps, Montmagny accueille une visiteuse hors du commun: l’oie blanche. En automne, les oies reviennent des régions nordiques, où elles ont passé l’été et mis bas, pour ensuite se diriger vers le sud et des températures plus clémentes. En chemin, elles font halte sur les battures de Montmagny, endroit protégé leur offrant une nourriture abondante. C’est donc l’occasion pour la ville de célébrer le Festival de l’oie blanche en offrant toutes sortes d’activités reliées à l’observation et à l’interprétation de ce bel oiseau migrateur.

L’excursion au lieu historique national de la Grosse-Île et le Mémorial des Irlandais est un retour dans le passé douloureux de l’immigration en Amérique. Fuyant les épidémies et la famine, les immigrants irlandais furent particulièrement nombreux à venir au Canada au cours des années 1830-1850. Afin de limiter la propagation du choléra et du typhus en Amérique, les autorités décidèrent d’obliger les passagers des transatlantiques à subir une quarantaine avant de débarquer dans le port de Québec. Au total, quelque quatre millions d’immigrants en provenance de 42 pays différents transitèrent par le port de Québec entre 1832 et 1937.

7 **LA POCATIÈRE, QC**

Mille : 42 **Population : 4 575**

L’ancienne seigneurie de La Pocatière fut concédée en 1672 à Marie-Anne Juchereau, veuve d’un officier du régiment de Carignan-Salières. L’ouverture d’un collège classique en 1827, puis de la première école d’agriculture au Canada en 1859, devait faire de son bourg une ville d’études supérieures. On y trouve également la principale usine de la multinationale Bombardier, spécialisée dans le matériel de transport en commun. C’est ici que l’on fabrique les voitures des métros de Montréal, de New York et de plusieurs autres grandes villes à travers le monde.

8 **RIVIÈRE-DU-LOUP, QC**

Mille : 188,8 **Population : 18 586**

Rivière-du-Loup est devenue l’une des principales agglomérations du Bas-Saint-Laurent grâce à une situation géographique particulière faisant de la ville un carrefour de communications d’abord maritime, puis ferroviaire, alors que la ville fut le terminus oriental du chemin de fer canadien. De nos jours, Rivière-du-Loup est le point de départ de la route conduisant au Nouveau-Brunswick de même que le point d’ancrage du traversier qui se rend à Saint-Siméon, sur la rive nord du fleuve Saint-Laurent.

9 **TROIS-PISTOLES, QC**

Mille : 161,7 **Population : 3 500**

On raconte qu’un marin français, de passage dans la région au XVII^e siècle, échappa son gobelet d’argent, d’une valeur de trois pistoles, dans la rivière toute proche, donnant du coup un nom très pittoresque à celle-ci et, plus tard, à cette petite ville industrielle du Bas-Saint-Laurent. Trois-Pistoles est dominée par une église colossale, construite en 1887, l’église Notre-Dame-des-Neiges, coiffée de trois clochers recouverts de tôle argentée.

Les amateurs de faune ailée trouveront leur compte dans une excursion à l’île aux Basques, tout comme les fervents d’archéologie, puisqu’on y a découvert, il y a quelques années, les installations des pêcheurs basques qui venaient ici chaque année au XV^e siècle pour la chasse à la baleine, soit plus de 100 ans avant que Jacques Cartier, le découvreur officiel du Canada, n’y mette les pieds.

10 **RIMOUSKI, QC**

Mille : 123,4 **Population : 42 240**

Le développement de la seigneurie de Rimouski, mot d’origine micmaque qui signifie «le pays de l’original», fut laborieusement entrepris dès la fin du XVII^e siècle par le marchand René Lepage, originaire d’Auxerre en France. Cette ville constitua de la sorte le point le plus avancé de la colonisation dans le golfe du Saint-Laurent sous le Régime français.

À côté de Rimouski, à Pointe-au-Père, le monument à l’*Empress of Ireland* commémore la tragique nuit du 29 mai 1914, alors que plus d’un millier de personnes périrent, au milieu du fleuve Saint-Laurent, dans le naufrage de ce paquebot du Canadien Pacifique qui assura la liaison entre la ville de Québec et l’Angleterre. Le Musée de la mer présente une fascinante collection d’objets récupérés de l’épave du navire et raconte la tragédie de manière détaillée. Le phare, situé à proximité, indique l’endroit précis où le fleuve devient officiellement le golfe du Saint-Laurent.

11 **MONT-JOLI, QC**

Mille : 105,4 **Population : 6 568**

Mont-Joli, située à la limite du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie, s’est développée dans les années 1900 et 1910 grâce au chemin de fer Intercolonial. La ville compte beaucoup d’attraits naturels, en plus d’offrir nombre de loisirs culturels.

Non loin, à Grand-Métis, on peut visiter les magnifiques Jardins de Métis. En 1927, Elsie Stephen Meighen Reford hérita du domaine de son oncle, Lord Mount Stephen, qui avait fait fortune en investissant dans le chemin de fer transcontinental du Canadien Pacifique. Elle entreprit, l’année suivante, d’y créer un jardin à l’anglaise, qu’elle entretint et agrandit jusqu’en 1959. Quelques

années plus tard, le gouvernement du Québec se porta acqureur du domaine et l’aménagea pour l’ouvrir au public. Aujourd’hui rachetés par le petit-fils de la fondatrice, les Jardins de Métis se divisent en huit ensembles ornementaux distincts.

12 **SAYABEC, QC**

Mille : 75,9 **Population : 1 953**

Sis à la tête du lac Matapédia, Sayabec (mot que l’on prononce sébec, qui provient de la rivière du même nom et qui signifie « obstruée ») vit surtout de la forêt et du tourisme. Ce village bénéficie pratiquement de tous les services qu’on puisse retrouver dans une grande ville. Porte d’entrée de la vallée de la Matapédia, Sayabec voit défiler dans ses commerces une foule de pêcheurs sportifs.

13 **AMQUI, QC**

Mille : 60,9 **Population : 6 261**

Grâce à son emplacement, au milieu de la vallée de la Matapédia, Amqui est devenue au fil des ans un centre de services important. Ici, même le kiosque d’information touristique se distingue par son architecture : il a été construit selon le modèle de l’ancienne gare d’Amqui. À l’intérieur, un circuit de murales permet d’en découvrir le patrimoine. Il semble que le site était autrefois un lieu important de rassemblements amérindiens. La ville tire d’ailleurs son nom d’un mot micmac signifiant « là où l’on s’amuse »!

14 **CAUSAPSCAL, QC**

Mille : 47,5 **Population : 2 458**

Les scieries de Causapschal dominent le village traversé en son centre par la rivière Matapédia, l’une des meilleures rivières à saumon d’Amérique du Nord. Longtemps source de conflits entre la population locale et les clubs privés, la pêche au saumon constitue de nos jours un apport économique régional appréciable.

15 **MATAPÉDIA, QC**

Mille : 12,8 **Population : 696**

Les rivières Patapédia et Matapédia sont des affluents de la rivière Ristigouche. La rivière Matapédia a creusé une profonde vallée entre les montagnes, délimitant ainsi la frontière ouest de la péninsule gaspésienne. Tout près de là, le lieu historique national de la Bataille-de-la-Ristigouche présente plusieurs objets ainsi qu’une intéressante reconstitution audiovisuelle qui permettent de se faire une idée des différentes étapes de l’affrontement qui opposa, pendant l’été 1760, une flotte française partie de Bordeaux afin de libérer la Nouvelle-France, tombée aux mains des Anglais. Seuls trois navires parvinrent dans la baie des Chaleurs. Les Anglais, beaucoup plus nombreux, décimèrent la flottille française en quelques heures. . .

Le village de Saint-André-de-Restigouche, un village micmac qui constitue le noyau de la plus importante communauté amérindienne de la Gaspésie, s’élève au nord de Matapédia. On y trouve le fort Listuguy, qui nous ramène au XVIII^e siècle, alors que les colons français, les Micmacs et les Acadiens nouvellement déportés cohabitaient dans la région et se battaient ensemble contre les Anglais qui voulaient l’envahir.

Attention : le Québec et les provinces de l’Atlantique ne font pas partie du même fuseau horaire, vous devez avancer votre montre d’une heure en arrivant au Nouveau-Brunswick.

16 **CAMPBELLTON, N.-B.**

Milles : 0 et 173,2 **Population : 7 384**

La ville de Campbellton, située à l’estuaire de la rivière Ristigouche, est la plus grande agglomération de la région. La pêche au saumon est à ce point associée à l’histoire de la ville qu’on y organise chaque année, à la fin du mois de juin et au début du mois de juillet, un festival du saumon. La venue du chemin de fer a également eu une grosse influence sur Campbellton. Dans les 15 années qui suivirent son arrivée (1875 à 1876), la colonisation se développa surtout vers l’ouest. L’établissement des ateliers McLennan Engineering en 1888 et l’érection du deuxième moulin Alexander en 1891 (devenu plus tard le moulin Richard) intensifièrent la construction de résidences dans le quartier ouest du village.

17 **CHARLO, N.-B.**

Mille : 154,3 **Population : 1 376**

Petit coin entre terre et mer, le village de Charlo s’est doté d’infrastructures qui font la joie des vacanciers. Il offre de multiples activités de plein air grâce à la proximité de la baie des Chaleurs et du parc provincial Chaleur. Longeant la baie des Chaleurs, Charlo offre à ses habitants un environnement naturel qui allie les beautés de la mer et de la forêt. D’une superficie totale de 31 km², Charlo compte 12 km de plage, d’espaces verts, de rivières et quelques barachois.

